

Art&Décoration

N° 554 / NOVEMBRE 2020

TISSUS D'ÉDITEURS
JOUEZ LES
BONS ACCORDS

L'automne nous étonne

PALETTES DE SAISON ET MAILLES DOUCES
S'INSTALLENT AU COIN DU FEU

MATÉRIAU
L'ATOUT
CARREAUX
DE CIMENT

DOSSIER
DES SALLES
DE BAINS
ARCHI-DÉCO

21
TABLES
À GÉOMÉTRIE
VARIABLE

ÇA BOUGE À LYON !
NOS MEILLEURES ADRESSES SUR LA PRESQU'ÎLE



EN CHARENTE-MARITIME

L'art en Ré MAJEUR

C'est l'histoire d'une belle demeure insulaire, résidence familiale rétaise du jeune galeriste parisien Antonin Gatier. Ou comment, à grand renfort d'objets d'art et d'antiquités judicieusement placés, redonner ses lettres de noblesse à une bâtisse longtemps délaissée.

REPORTAGE ALIX DE BIVES. PHOTOS JEAN-MARC PALISSE.



Vu depuis la salle à manger, le petit salon associe design et œuvres d'art. Au premier plan, lampadaire « Four Heads », design Goffredo Reggiani (vers 1970), chez Zèbres. Vases verts, chinés. Saladiers en terre, coll. François Dautresme. Dans le salon, stèle et canapé « Classo », en corde de chanvre, et 4 dessins à rebords textiles, l'ensemble, Christian Astuyouville. Chauffeuses et repose-pieds, Mazallo. Table basse en fer noir, chinée. Plateau d'argent, Pulforcat. Grande coupe en verre de Murano nacré soufflé, Massimo Micheluzzi. Coupelle en raku. Sculpture sphérique en grès blanc de Dominique Pouchain. Paravent tescan du XVIII^e siècle, Galerie Spadafora. Tapis, AM.PM. Rideaux, Rue Hérolé.



Dans l'entrée, l'escalier d'origine est construit entièrement en pitchpin, et soigneusement décapé. Sur ses lambris, une huile (Boules de neige de Jacques Dussan, chez Zèbres) fait écho à l'étonnante paroi tapissée de lichens vert stabilisés (chez Vertwall). Coffre de mariage italien du XVIII^e siècle, acheté aux enchères. Candélabre et tabouret tripode « Afrido », tous deux en corde, dessin Christian Astugaevielle, chez Zèbres. Chèvre en grès de Dominique Ponchain. Appliques orientables, fieldé.



L'arche de l'ancienne porte charretière forme une entrée majestueuse, côté rue. Gage d'authenticité, le sol a été refait en pavés anciens (chez Labrouche). Au premier plan, un if d'Europe (Ilex aquifolium) taillé en nuages fait bel effet. Buffet Louis XV, chiné et patiné. Trio de lanternes et bicyclette, chinés. Jarre à huile provenant de Biot.

Façade harmonieuse, ouvertures bien ordonnées, ferronneries élégantes... ainsi se présente cette maison de maître rétaise. Et si le corps de logis a recouvré sa symétrie typique du XVIII^e siècle, si le clos et les communs fraîchement rénovés forment aujourd'hui un ensemble cohérent, c'est suite à des travaux de longue haleine. « Avec cette restauration, j'ai sans doute fait mes premières armes, constate le propriétaire, Antonin Gatier. L'aménagement, le choix des meubles, la chasse aux objets, l'intervention des artistes, ces multiples petites pierres que l'on appose font que l'édifice final tient debout ! » Durant six ans, il fait le va-et-vient entre Paris et l'île de Ré, se formant l'œil. « J'ai intégré les subtiles alliances qui existent entre le mobilier et l'espace, les volumes et la lumière qui les révèle : toutes ces choses qui habitent ... »

EN CHARENTE-MARITIME



Dans le vestibule, les murs aux pierres apparentes et le sol dallé en pierres d'abbaye (achetées sur l'île de Ré) forment un écran minimal pour le tableau *Écriture* magistrale de Christian Astuguevieille. À l'arrière, le grand salon a été habillé de boiseries du XVIII^e à panneaux ajourés de sapin et d'une cheminée Louis XV, achetées chez Labrousse et agencées par Laurent Passe (L.Passe Design). Tableau de Charles Lapicque (1950), chez Zibros. Sangle en cuir de Dimitri Omersa, chez Xavier Eckhout. Canapé, Chesterfield. Table basse, chaise, lampadaire doré à lahuile « Agata », Contardi, chez Espace Lumière. Tapis, Toulemande Bochart.



La cuisine donne sur la cour jardin. Tout en sobriété, elle se compose d'un linéaire aux plans de travail en pierre reconstituée et aux portes laquées ton sur ton, agencé par Laurent Soriani (Marbrerie d'Art et de Construction). Grand tableau de Jacques Corti, *Salario Carneur*. Chaises en grès émaillé d'Ingrid van Munster et *Nature morte aux pommes* de Jacques Oussou, les deux chez Zibros. Appliques, Jielid. Godriden vintage, chaise, Chaises Tolis, chaises. Volets intérieurs, refaits à l'identique.



Le petit salon s'est installé autour de la cheminée en pierre (XVIII^e siècle), à coquille, trouvée chez Labrouche.

Tableau Verdax de Jacques Osuson (1989). Sur la commode XVIII^e (chez Un Singe en Hiver), sculpture en toile plâtrée *Le Prince de H* de Françoise Carré.

Paravent toscane de XVIII^e, en toiles peintes. Dessin à rebout textile de la série *Jarraz* de Christian Astuguevieille.

Appliques dorées, Catellani & Smith. Sur une meuble en bois, sculpture d'ours en raku de Joanna Hair, chez Zèbres. Canapé « Classe », en corde de

chambre, design Christian Astuguevieille. Chauffeuses et repose-pieds, Maxalto. Table basse en fer noir, chinée.

Platiau d'argent, Pufforcat. Coupe en verre de Murano, Massimo Micheluzzi. Coussin en raku, Rideaux en lin, Rue Hérold. Tapis, AM.PM.



Dans la salle à manger lambrassée de pichpin patiné bleu gris, le couvert est disposé sur une table de jardin à piètement en fer peint et plateau à larges lames de bois, entourée de chaises toscanes fin XVIII^e (l'ensemble, chiné). Assiettes chinoises en gris émaillé, CFDC. Argenterie, de famille. Candélabres en argent fin XIX^e. Boite-Taburet, chez Zèbres. Nature morte *Deux choux* de Jacques Osuson, chez Zèbres. Applique vitrage, chinée. Lampadaire à spots orientables « Four Heads », design Goffredo Reggiani (vers 1970), chez Zèbres. Porte de récupération, chez Laurent Passe.



La grande toile *Le Vieux Chêne*, de Jacques Ousson, donne le ton dans un angle du salon. Table basse chinée. Collection de jarres saintongeaises en terre cuite émaillée. Maquette de *La Slack*, grand bateau de pêche boulonnais, construite par Pierre Gaiier, peintre de la Marine nationale et grand-père du propriétaire. Au sol, duo de ballons en cuir, chinés, et petit tabouret à traire, chez Laurent Mohn. Sur la table de jeux de XVIII^e en marqueterie (chinée), lampe de bureau « Z », design Louis Kallf (années 1950) pour Philipps. Rideaux, Rue Hérold.



“J’ai intégré les subtiles alliances qui existent entre le mobilier et l’espace, les volumes et la lumière qui les révèle.”

... un intérieur réussi. » Pourtant, cette vocation artistique n’était pas écrite... Une école de commerce et un poste aux finances chez Chanel ne prédisposent pas forcément à la création d’une galerie d’art dans le Marais! « Je suis né dans une famille d’architectes et d’artistes, reprend Antonin. J’ai toujours été sensibilisé au beau. » Visiblement, la greffe a pris : Antonin Gaiier a monté un lieu éclectique qui lui ressemble, et lui a donné le nom improbable de Zèbres. Il y officie en

tant que galeriste, antiquaire et décorateur. « Je veux amener l’art dans la décoration, dans la vie, poursuit-il. Cette maison sur l’île de Ré, c’est avant tout un projet familial, une implication totale de chacun d’entre nous. Mes parents, Jérôme et Laurence, accompagnés par leur ami le décorateur Gilles Jauffret, se sont entièrement voués à cette réfection intégrale à mes côtés : une expérience formatrice, une sorte de laboratoire de recherche en esthétique. » ...

1. La cage d’escalier en pitchpin à la blondeur chaleureuse dessert les trois niveaux de la maison.

2. Sur le mur d’une chambre lambrissée, s’inscrit une grande toile peinte représentant Athéna, provenant du sud de la France. À droite, tabouret violet « Ille », en corde de chanvre, design Christian Astuguevieille, supportant une sculpture de laureau de Dominique Pouchain. Fauteuil de gondole vénitien incrusté d’ivoire et chevets toscans, l’ensemble du XVIII^e. Galerie Spadafora. Lampe de lecture industrielle, chinée. Dessus-de-lit en lin bleu, Rue Hérold. Lampes articulées anciennes, design Bernard-Albin Gras, chinées.

EN CHARENTE-MARITIME



La salle de bains aux plancher et plafond en pin accueille une baignoire vintage venant du Ritz. Toile de Jacques Corti, Galerie Glineur. Meuble de mercerie, chiné. Miroir de barbier à volets,

design Jacques Adnet. Siège curulé en bois polychrome de style gréco, Galerie Spadafora. Lustre en corde, design Christian Astuguevieille. Peinture du sous-sol, Ressource.



En réponse au ciel d'azur et à la mer d'aigue-marine, tous les tons de bleus imprègnent le lieu...

... Effectivement, une fois la bâtisse et ses dépendances entièrement désossées, outre l'agencement et la décoration, restait à restituer l'âme du lieu. Le majestueux escalier, lambrissé de pitchpin selon l'usage vernaculaire, s'érige en colonne vertébrale. Les pièces, cloisonnées à l'origine, ayant retrouvé leur lustre initial, la quête du mobilier idoine et d'œuvres parfaitement en accord s'amorce. Ventes aux enchères, antiquaires locaux, déballages marchands, foires internationales... la communauté s'active! Les artistes, très proches, sont

largement présents entre les murs de cette maison redevenue familiale. Outre des tableaux et sculptures de noms connus, on retrouve partout les meubles, objets et toiles de Christian Astuguevieille et, en cimaises de nombreuses peintures de Jacques Ousson. Derrière les façades sur rue qui demeurent d'une discrétion toute protestante, passé la porte charretière, ce bel hôtel particulier révèle tout son charme dans sa cour jardin élégamment paysagée... Ou comment une restauration heureuse s'achemine du gros œuvre aux œuvres d'art! ■

Côté jardin, la façade révèle son bel ordonnancement classique et l'élégance de son balcon en ferronnerie ouvragée. Dans la cour typiquement rétaisée tapissée d'helioses, cohabitent des *Pittosporum* en boules, troènes sur tiges, robiniers, hydrangéas et autres *Faxus buccata* conduits en togliaires. Mobilier de jardin, chiné.



Trois Ge Ba, œuvres chinoises en collages de textiles (collection François Dauterive, chez Zàbres), animent les murs de cette chambre. Bureau vénitien du XVIII^e siècle, Galerie Spadafora. Tabouret « Loune », en corde, design Christian Astuguevieille, chez Zàbres. Lampadaire, années 1970, chez Laurent Mohr. Sur le chevet en bois, taureau en bronze de Dominique Pouchan. Tête de lit et jeté, Rue Harold. Linge de lit, Limoges.